

UN VOL RECORD EN CONCORDE

Par Michael J. Carroll



[CLICK HERE FOR ENGLISH VERSION](#)

En 1995, j'ai eu le plaisir de travailler sur un vol charter très spécial en Concorde qui détient aujourd'hui le record du tour du monde le plus rapide par un avion commercial ou privé. À l'époque, j'étais responsable des relations médias d'Air France pour le marché américain, basé à New York, et on m'a demandé de servir de liaison et de coordinateur de projet pour un avocat américain qui avait une fascination pour le Concorde et avait affrété de nombreux voyages tant sur Air France que sur British Airways. Son objectif ultime était de battre le record mondial de vitesse autour du monde, un record alors détenu par un avion privé Gulfstream G-IV. Il rêvait en grand.

Il a fallu de nombreux mois de planification, mais tout s'est concrétisé le matin du 15 août 1995, lorsqu'un Concorde a atterri à JFK en provenance de CDG, apportant avec lui de grands espoirs. L'avion a été adapté à ce périple : puisque l'équipage technique devait rester à bord durant tout le voyage pour que le record soit officiel, nous avons retiré 20 sièges de l'avion et les avons remplacés par des couchettes pour dormir. L'équipage commercial était régulièrement relevé.

Avant le départ, l'équipage a confirmé qu'il restait un siège disponible pour un passager en attente, et j'étais le chanceux, numéro un sur la liste. Avec mon passeport mais sans bagage en main, je suis monté à bord de l'avion pour ce summum du vol avec billet gratuit.

Notre itinéraire avait été soigneusement tracé pour maintenir les vitesses les plus élevées, nous avons donc prévu de minimiser les vols au-dessus des terres. Nous avons dû obtenir une autorisation spéciale du gouvernement saoudien pour voler à vitesse supersonique au-dessus du désert et du gouvernement russe pour voler à vitesse supersonique au-dessus de la Sibérie. Naturellement, les Russes ont retenu leur approbation jusqu'à notre décollage, mais ils l'ont accordée.

Notre voyage nous a conduits de JFK à Toulouse (*lieu de naissance de l'avion*) puis à Dubaï, Bangkok, Guam (*où l'armée de l'air américaine a pris en charge et ravitaillé l'avion*), Honolulu, Acapulco et enfin de retour à JFK. Cela représentait un total de 22 859 miles et a pris 31 heures, 27 minutes et 49 secondes, un nouveau record mondial. / Le vol était sponsorisé par une entreprise de bière américaine qui a offert les 80 sièges (sauf le mien) aux gagnants d'un concours. Certains des passagers n'avaient jamais pris l'avion auparavant. Les galeries étaient réapprovisionnées pour chaque étape et chaque escale proposait de la restauration, c'était donc une fête continue avec repas, toasts et boissons. / Le record tient toujours et est affiché sur le site du [Guinness World Records](#).

Je n'ai dormi qu'environ trente minutes lors de la dernière étape, d'Acapulco à JFK, car c'était un voyage de travail et il y avait beaucoup de détails à gérer. Les souvenirs qui me restent à ce jour sont centrés sur la fierté que j'ai eue d'être dans une entreprise capable de réaliser cela. C'était le professionnalisme de premier ordre des centaines de professionnels d'Air France qui ont travaillé sur ce projet. J'ai toujours ma carte d'embarquement en papier pour AF 1995. Il y est écrit :

« De NEW YORK / JFK, à NEW YORK / JFK »

Michael J. Carroll
New York City
12 août 2024